



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

75. Génie. Gout. Savoir.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

## 75. GÉNIE. GOUT. SAVOIR.

Dans les arts il ne faut pas confondre ces trois termes : ils expriment des choses entièrement différentes , mais qui s'entr'aident & reviennent à l'unité.

Le *génie* est cette pénétration ou cette force d'intelligence , par laquelle un homme saisit vivement une chose faite ou à faire , en arrange en lui-même le plan , puis la réalise au-dehors , & la produit , soit en la faisant comprendre par le discours , soit en la rendant sensible par quelque ouvrage de sa main.

Le *goût* , dans les belles-lettres comme en toute autre chose , est le sentiment du beau , l'amour du bon , l'acquiescement à ce qui est bien.

Enfin le *savoir* est , dans les arts , la recherche exacte des regles que suivent les Artistes , & la comparaison de leur travail avec les loix de la vérité & du bon sens.

Le *génie* vient au monde avec nous. Chacun a un tour d'esprit qui lui est particulier , comme il a un tour de visage qui differe des traits d'autrui. Chacun a sa mesure d'intelligence , & une pente presqu'invincible pour un certain genre de travail plutôt que pour un autre. Le *génie* ne peut guere demeurer oisif , il faut qu'il se déclare.

Il n'en est pas tout-à-fait de même de ce qu'on appelle *goût* : il se peut acquérir. Celui en qui le sentiment du beau est naturellement juste , peut ne le point produire au-dehors , ni l'exercer faute d'occasion. Celui qui en montre le moins , peut l'éveiller ou le voir naître en lui par la culture. Il n'y a personne qui n'ac-

quiére quelque sensibilité & plus ou moins de discernement, par la dextérité d'un bon Maître, par la comparaison fréquente qu'on lui fait faire des bons ouvrages, & par la constante habitude de juger de tout suivant des regles sensées & lumineuses. C'est le *savoir* qui les lui assemble.

Le *savoir* n'est naturellement donné à personne. C'est le fruit du travail & des enquêtes. On acquiert en écoutant les Maîtres, en étudiant les regles que les autres suivent, & en faisant chacun à part ses propres remarques. La science est toute entiere dans l'entendement. Il y a loin d'elle au *goût*: mais le *goût* en est aidé & affermi. La force de celui-ci est dans le sentiment, & dans l'agrément de l'impression que le beau fait peu-à-peu sur nous.

Un homme qui demeueroit froid devant les gravures d'Edelink, de pesne, & de Sadeler, ou qui voyoit du même œil les estampes historiques de Gérard Audran & les images de Malbouré, peut revenir de son indifférence ou de sa méprise. Quelqu'un lui conseille d'apprendre les principes du dessein; il profite des lumières des grands Maîtres, soit en les écoutant, soit en les lisant; on lui fait toucher au doigt en quoi celui-ci excelle, en quoi cet autre pèche; le bon sens & la raison lui découvrent l'exactitude des bonnes regles, & leur fondement dans la nature; il les applique à telle & telle gravure, à tel & tel tableau: le discernement s'affermit par la comparaison du beau avec le médiocre & avec le mauvais; le plaisir & le sentiment suivent: voilà le *goût* à la suite du *savoir*.

Comme on peut donc enseigner les sciences, on peut aussi donner des leçons de *goût*; & il

n'est point rare de voir un homme, auparavant insensible à la beauté des ouvrages de l'art, devenir par degrés amateur, connoisseur, & bon juge.

Il n'y a que le *génie* qui ne puisse s'acquérir ni s'enseigner; &, quoiqu'il doive beaucoup à la bonne culture, il ne faut point attendre de riches productions de celui à qui le *génie* manque. C'est aux hommes forts & vigoureux à se présenter aux exercices violents: un tempérament foible en seroit plutôt accablé que servi, mais il peut être spectateur & juger des coups.

De ces trois facultés, la moins commune est le *génie*: la plus stérile, quand elle est seule, est le *savoir*: la plus désirable de toutes est le *goût*; parce qu'il met le *savoir* en œuvre, qu'il empêche les écarts ou les chûtes du *génie*, & qu'il est la base de la gloire des Artistes.

Ce qui nous est possible, à l'égard du *génie*, est de le faire valoir, ou d'en réparer la modicité par d'autres avantages. On l'aide, en ouvrant partout des écoles où s'enseignent les éléments de chaque science: nous avons beaucoup de secours pour acquérir les règles, dont la connoissance fait le *savoir*. Mais les leçons de *goût* sont moins communes. Cependant les principes du *goût* étant la source des plaisirs de l'esprit, & de la justice qui se trouve dans les opérations du *génie*, personne ne peut raisonnablement négliger de s'en instruire; & ils demandent si peu d'efforts pour être entendus, qu'ils doivent naturellement faire partie de la première culture (*M. Pluche, Méc. n. des Langues, pages 130—135.*)